RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONJONCTURE FRUITS ET LÉGUMES

Note de conjoncture mensuelle Filières fruits et légumes

>>> Octobre 2026

POINTS CLÉS

Concernant le marché français, en octobre, des semaines 41 à 43 (S41 à 43), l'offre des légumes d'automne reste affectée par les épisodes de sécheresse et de fortes chaleurs de l'été, qui ont pénalisé les rendements. Les disponibilités en carottes et en poireaux en sont inférieures aux niveaux habituels. Cependant, les apports de chou-fleur progressent et la production de salades, favorisée par la douceur des températures, est en avance de deux semaines. Le retour des pluies et d'une météo plus automnale permet la reprise des arrachages de pommes de terre. En pomme les disponibilités restent limitées. Les récoltes de noix sont pénalisées par la canicule et la sécheresse. **La demande** reste peu dynamique, malgré le retour progressif de températures plus automnales, favorisant la consommation de produits de saison comme les pommes, les poires et certains légumes. La douceur persistante en octobre limite toutefois l'intérêt pour les produits habituellement consommés par temps froid, comme les poireaux, les choux et les pommes de terre. Les vacances scolaires de la Toussaint pèsent sur les commandes des grossistes et les approvisionnements des collectivités, tandis que les mouvements sociaux perturbent les marchés de plein vent. **Les évolutions de prix** sont contrastées selon les produits. L'offre abondante de salades et la hausse des apports de chou-fleur entraîne une baisse des cours. À l'inverse, les prix des carottes et des poireaux se maintiennent à des niveaux élevés soutenus par l'offre réduite. Le déficit de production de pommes soutient les cours. Les prix des pommes de terre restent stables face à l'offre limitée et aux négociations difficiles entre producteurs et acheteurs. Les cours du raisin restent fermes.

Concernant le commerce extérieur en août 2026, les importations françaises de fruits frais progressent (+ 17 %) par rapport à août 2025. Comme en juin et juillet, cette hausse est portée par les volumes de pastèques (+ 55 %), dont la consommation a été stimulée par les vagues de chaleur récurrentes. Les agrumes augmentent aussi (+ 27 %), notamment ceux provenant d'Afrique du Sud (+ 27 %). À l'export, les volumes de fruits frais reculent (- 13 %), en raison d'une baisse des réexportations de bananes fraîches (- 32 %) liée à la diminution des importations, ainsi que du retrait des exportations de pommes (- 19 %) affectées par les sécheresses en France. Côté légumes frais, les dynamiques d'échanges sont largement influencées par les épisodes de sécheresse de l'été qui ont affecté les productions maraichères françaises. Les importations progressent (+ 18 %), surtout pour les tomates (+ 18 %) et les concombres (+ 192 %). Les exportations de légumes frais, elles, chutent (- 18 %), et ce vers tous les pays clients, à des degrés divers.

Concernant la consommation en septembre 2026, les quantités de légumes achetées baissent par rapport à septembre 2025, à 6,08 kg par ménage (- 3,4 %) avec un prix moyen en hausse de 13,5 % (3,20 €/kg). Les achats de fruits, eux, progressent de 2,9 %, à 6,59 kg par ménage avec un prix moyen en hausse de 3,4 % (3,18 €/kg). Les fruits les plus consommés sur le mois sont la banane (1,3 kg par ménage), le raisin (891 g) et la pomme (877 g), avec un recul de 2,7 % pour cette dernière par rapport à septembre 2025. Le melon recule également de 4,7 % dans un contexte de hausse des prix de 23,1 % (3,13 €/kg). À l'inverse, les quantités achetées progressent de 3 % pour les poires et de 14 % pour les prunes. Les légumes les plus consommés sont la tomate (1,1 kg par ménage), la carotte (605 g), la courgette (520 g) et le concombre (490 g). Les achats de tomate restent stables malgré un prix en hausse de 30,5 % (4,33 €/kg). Ceux de carotte et de courgette reculent (- 9,2 % et -3,8 %) avec des prix en progression (+ 7,2 % et + 13,3 %). À l'inverse, les achats de concombre et de pastèque augmentent nettement par rapport à septembre 2025 (+ 22,8 % et + 69,8 %), malgré une hausse des prix moyens. Le mois chaud de septembre peut donc avoir favoriser la consommation de fruits et crudités.



CHOU-FLEUR

Prix ↘

Référence 5 ans* : + 12 %

Les cours diminuent en début de mois face à la hausse des apports et au manque de dynamisme commercial. Ils se stabilisent en S43, grâce à une meilleure activité sur le marché national.

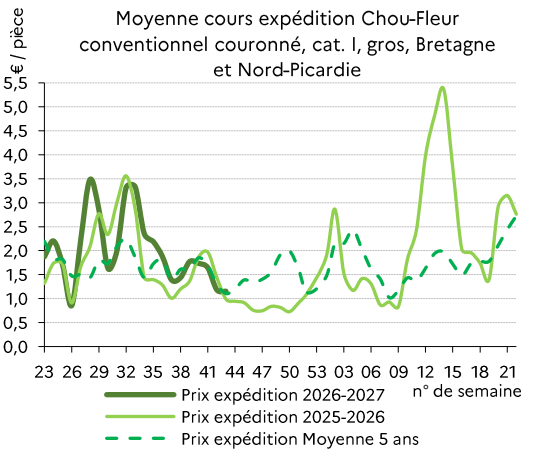
Offre ↗

- Les apports progressent et se rapprochent des niveaux observés en 2025.
- Mais restent encore inférieurs à ceux de l'année précédente en début de mois.

Demande ↘ puis ↗

- Le marché national reste peu dynamique en début de mois, tandis que les débouchés à l'export se réduisent, notamment en raison de la concurrence du chou-fleur néerlandais.
- En semaine 43, la demande intérieure se redresse en fin de semaine, favorisée par des températures plus fraîches et des opérations promotionnelles.

Marché → Tendant à s'équilibrer.





CAROTTE

Prix →

Référence 5 ans* : + 30 %

Malgré la hausse des volumes commercialisés, les cours restent stables et nettement supérieurs à ceux des années précédentes face aux rendements réduits.

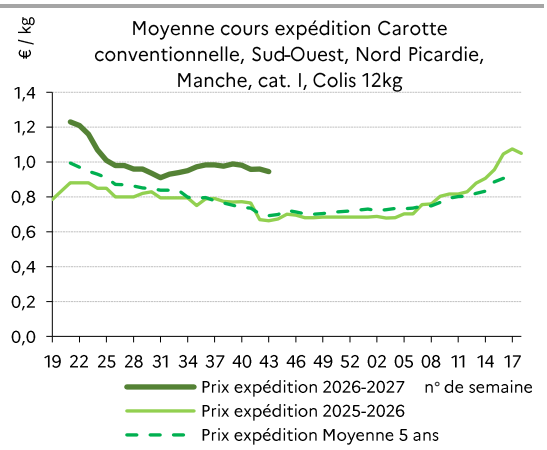
Offre ↗

- Les rendements sont inférieurs aux niveaux habituels en raison des épisodes de sécheresse survenus en août.
- La qualité reste globalement satisfaisante, mais hétérogène selon les parcelles, tandis que les calibres progressent. Les volumes commercialisés augmentent en S42.

Demande ↗

- La demande des GMS est bien orientée, portée par le retour des produits automnaux dans les rayons et les opérations commerciales.
- Les sorties vers les grossistes sont plus lentes, notamment face aux mouvements sociaux.

Marché → Restant tendu.





LAITUE

Prix ↘

Référence 5 ans* : + 17 %

En S41 et S42, les cours baissent sous l'effet de l'offre supérieure à la demande. En S43, la baisse des volumes de plein champ permet de rééquilibrer le marché et stabiliser le cours moyen.

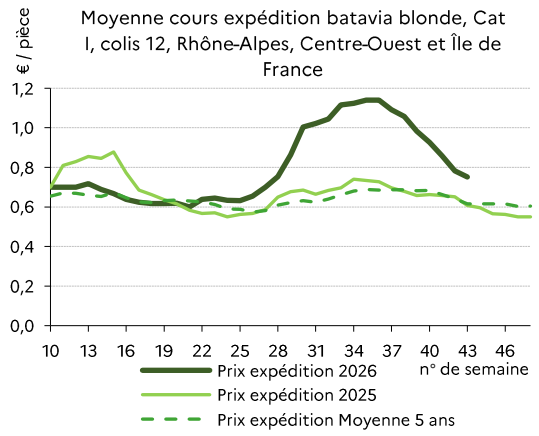
Offre ↗

- La douceur des températures favorise la croissance des salades, entraînant une avance de production de 2 semaines. De plus, des plantations complémentaires ont été réalisées pour compenser les pertes estivales.
- La production de plein champ diminue et la transition vers les cultures sous abri débute.

Demande ↘

- Le marché est peu dynamique. Les mouvements sociaux perturbent les débouchés sur les marchés de plein vent.
- Les vacances scolaires entraînent ensuite une baisse d'activité chez les grossistes.

Marché → De tendu à globalement équilibré.





POIREAU

Prix ↘

Référence 5 ans* : + 47 %

Les cours restent élevés pour la saison, soutenus par la faiblesse des disponibilités.

Ils se replient toutefois en S43, la demande étant peu dynamique.

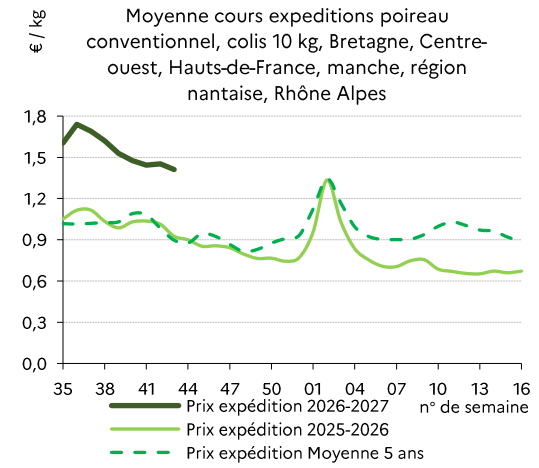
Offre →

- La production reste pénalisée par les fortes chaleurs et la sécheresse estivale, qui ont perturbé la croissance des plants et entraîné des rendements inférieurs aux niveaux habituels. Les disponibilités sont donc limitées.
- La qualité et les calibres sont hétérogènes, avec notamment une abondance de petits calibres.

Demande →

- La douceur des températures, puis les vacances scolaires, freinent les commandes. Malgré, le retour de conditions plus automnales, les échanges restent modérés.
- Les opérations promotionnelles en GMS ne suffisent pas à dynamiser le marché.

Marché → Tendu.





POMME DE TERRE

Prix ➔

Les cours restent globalement stables sur les marchés de l'industrie et du frais. Les négociations sont difficiles entre producteurs et acheteurs.

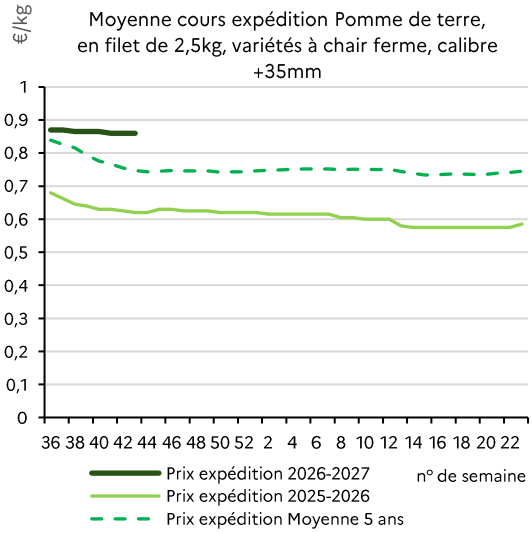
Offre ↗

- Les arrachages sont repris grâce au retour de conditions plus humides, mais restent difficiles dans certains secteurs où les sols restent secs.
- Les volumes sont limités, les producteurs privilégiant parfois le stockage dans l'attente de conditions de marché plus favorables.

Demande ➔

- Le marché de l'industrie est peu dynamique, avec des achats pour sécuriser les approvisionnements en gros calibres.
- Sur le marché du frais, la GMS apporte un léger soutient, face à une météo peu automnale freinant la consommation.
- À l'export, la demande est sélective selon les calibres, tandis que les coûts de transport et le manque de camions compliquent les échanges.

Marché → Peu dynamique.





POMME

Prix ↗

Référence 5 ans* : + 18 %

Les cours sont soutenus par les disponibilités limitées et le déficit de production.

Les prix restent toutefois plus difficiles à valoriser pour les lots de qualité incertaine, notamment en Gala, qui nécessitent des concessions.

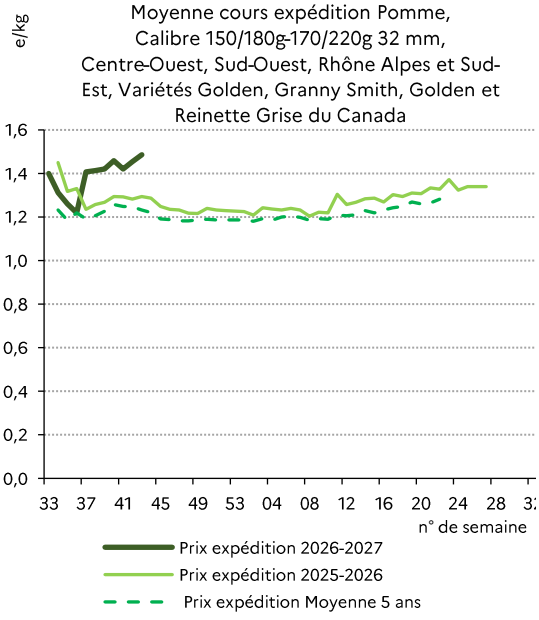
Offre ↗

- Les disponibilités restent limitées face au déficit de production. Les fortes chaleurs estivales ont affecté la qualité et la conservation de certains lots de Gala, limitant leurs possibilités de vente à l'export.
- À l'inverse, les variétés plus tardives, comme Chantecler et Fuji, sont plus abondantes et présentent une meilleure qualité, ayant été moins exposées aux fortes chaleurs.

Demande ➔

- Le marché intérieur est soutenu par les opérations promotionnelles en GMS.
- La diversification variétale et la réduction de la présence d'autres fruits favorisent la place de la pomme dans les rayons.
- À l'export, la demande est soutenue, notamment pour la Granny Smith, mais les négociations sont compliquées par la qualité parfois insuffisante.

Marché → Dynamique.





RAISIN

Prix ➔

Référence 5 ans en S41 :

- Noir : + 4 %

- Blanc : - 5 %

Les cours restent globalement fermes, avec une hausse pour certaines références, notamment le Muscat extra et AOP du Ventoux. La faiblesse des volumes en Ribol et en Danlas favorise la tenue des cours.

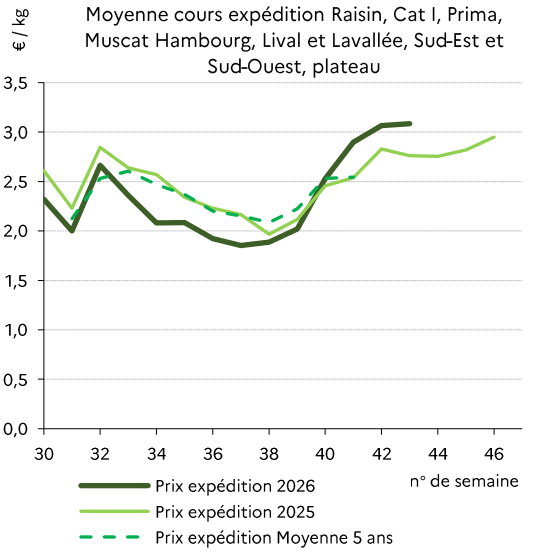
Offre ↘

- Les disponibilités diminuent dans le Sud-Est entrainant une meilleure tenue du marché.
- Dans le Sud-Ouest, la commercialisation s'oriente vers les lots issus de longue conservation. Les volumes de certaines variétés, notamment le Ribol, restent limités.

Demande ➔

- Dans le Sud-Est, les échanges restent réguliers vers la grande distribution, avec un intérêt plus marqué pour le Muscat et des opérations de mise en avant qui soutiennent les ventes.
- Dans le Sud-Ouest, le marché est plus calme, pénalisé par les vacances scolaires de la Toussaint et les mouvements sociaux.
- Les sorties restent principalement orientées vers les grandes et moyennes surfaces, tandis que les marchés de gros sont plus en retrait.

Marché → Peu dynamique.



** Écart moyen de l'indicateur de marché (cours expédition) par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 43.*

Sources : Données commerce extérieur issues de la DGDDI, données de consommations issues de Worldpanel by Numerator, informations de conjoncture et données cours expéditions issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Directrice de la publication : Marion Zalay / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ▬ www.franceagrimer.fr
FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR
FranceAgriMer FR